

CONSEIL FÉDÉRAL
Procès-verbal de la séance du 5 mai 1899¹

1719. Abrüstungskonferenz im Haag

Politisches Departement. Antrag vom 27. vor. Monats.²

Durch Note der niederländischen Gesandtschaft vom 7. April³ ist dem Bundesrat die endgültige Einladung zugekommen, sich an der am 18. Mai nächsthin im Haag zusammentretenden Abrüstungskonferenz vertreten zu lassen. Konkrete Vorschläge für die Konferenzverhandlungen liegen nicht vor. Die niederländische Note weist lediglich auf das ziemlich vage Programm hin, welches in der russischen Note vom 30. Dezember 1898/11. Januar 1899⁴ enthalten ist, und bemerkt, dass noch andere Fragen, welche mit den im Rundschreiben vom 12. August 1898 entwickelten Gedanken in Zusammenhang stehen⁵, an der Konferenz zur Erörterung gelangen können. Dagegen wird neuerdings betont, dass Fragen, welche die politischen Beziehungen der Staaten unter einander oder die durch Verträge geschaffenen Zustände betreffen, nicht zur Verhandlung zugelassen werden dürfen.

Nach Einsicht eines Berichtes des politischen Departements⁶ wird beschlossen:

1) Die Postulate 1 und 2, betr. die Nichtmehrung der Streitkräfte und der Kriegsbudgets, sowie das Verbot, neue Schusswaffen und Explosivstoffe einzuführen und ein leistungsfähigeres Pulver zu verwenden, seien aus den im Vortrag angegebenen Gründen nicht anzunehmen.

2) Der Vorschlag 3, den Gebrauch der bereits vorhandenen starkwirkenden Sprengstoffe für den Feldkrieg zu beschränken, sei, wenn er sich als praktisch durchführbar erweist, zu unterstützen.

Die schweizerische Delegation sei zu beauftragen, den Antrag zu stellen, das Verbot der Petersburger Erklärung von 1868 möchte auf alle Gewehrgeschosse ausgedehnt werden, welche durch ihre Deformierung den Charakter der Wunden und die Leiden der Getroffenen erschweren.

3) Bei der Beratung der Frage, ob die Verwendung von Taucher-Torpedobooten und der Bau von Rammschiffen zu untersagen sei, habe sich die schweizerische Delegation passiv zu verhalten.

4) Die schweizerische Delegation sei zu beauftragen, den Antrag auf Revis-

1. *Etaient absents*: Deucher et Hauser.

2. *Voir n° 306*.

3. *Cf. E 2001 (A) 461*.

4. *Cf. n° 283 annexe*.

5. *Cf. E 2001 (A) 461*.

6. *Ibid.*

sion der Genferkonvention nach den in diesem Berichte bezeichneten Richtungen zu stellen. Diese Revision sei nicht durch Zusatzartikel, sondern durch eine Umarbeitung der Konvention vorzunehmen. Die Frage betr. die Ausdehnung der Grundsätze der Genfer-Convention auf den Seekrieg sei getrennt von der Frage der Revision dieser Convention zu behandeln und eventuell durch eine besondere zwischen den Seemächten abzuschliessende Übereinkunft zu regeln.

5) Bezüglich der Brüsseler Erklärung von 1874 sei an dem Bundesratsbeschluss vom 16. Juni 1875 festzuhalten, wonach diese Erklärung von der Schweiz nicht angenommen werden könne, wenn nicht gewisse Bestimmungen, welche weder mit dem vaterländischen Bewusstsein, noch mit den Überlieferungen des Schweizervolkes vereinbar wären, wesentlich modifiziert würden.

6) Dem Vorschlag betr. die Anwendung friedlicher Mittel («bons offices», «médiation», «arbitrage») zur Vermeidung von Konflikten zwischen den Staaten sei grundsätzlich zuzustimmen, im übrigen aber sei es Russland und andern Grosstaaten zu überlassen, die zur praktischen Durchführung dieser Idee geeignet scheinenden Anträge zu stellen.

7) Gegenüber dem allfälligen Versuche, die Neutralität der Schweiz und andere damit zusammenhängende Fragen in Diskussion zu setzen, habe sich die schweizerische Delegation ablehnend zu verhalten.

8) Beiliegender Entwurf der den schweizerischen Abgeordneten zur Haager Konferenz zu erteilenden Instruktionen sei genehmigt und den Delegierten mitzuteilen. Diese Instruktionen lauten wie folgt:

INSTRUCTIONS

pour les délégués de la Confédération suisse à la Conférence de La Haye

A. Instructions générales

1.

Les délégués du Conseil fédéral suisse prendront part aux délibérations de la Conférence internationale dite du désarmement qui se réunira à La Haye le 18 mai prochain, mais ils ne signeront pas de convention sans y avoir été préalablement autorisés.

2.

Les délégués du Conseil fédéral observeront, en général, l'attitude qui convient à un Etat neutre, naturellement ami de la paix et porté, dès lors, à favoriser tout ce qui peut contribuer, d'une manière ou d'une autre, à la maintenir et à la consolider.

Toutefois, ils ne perdront pas de vue les principes qui régissent notre vie politique et le fait que la Suisse ne fera, dans la règle, que des guerres défensives, mais que pour cela elle aura recours à toutes les forces vives de la nation.

3.

Ils s'opposeront à toute tentative de mettre en discussion le principe même de la neutralité suisse, ou de faire régler par la conférence les droits et les devoirs des Etats neutres à l'égard des belligérants.

4.

Ils transmettront au Conseil fédéral les communications confidentielles et urgentes au moyen de dépêches télégraphiques chiffrées et lui enverront, en outre, des rapports périodiques sur la marche des délibérations de la conférence.

B. Instructions spéciales
1^{er} et 2^{me} point du programme

Déclarer que la Suisse ne saurait laisser porter atteinte au principe constitutionnel du service militaire général et obligatoire, ni souscrire à des mesures qui auraient pour effet d'amoinrir ses moyens de défense.

3^{me} point

Les délégués se déclareront favorables, en principe, à la limitation de l'emploi des explosifs et à la défense d'en lancer du haut des ballons.

Ils proposeront d'étendre la prohibition de la déclaration de Saint-Pétersbourg du 11 décembre 1868 à tous les projectiles de fusil qui, par leur déformation, infligent aux blessés des tortures inutiles.

4^{me} point

Se désintéresser de cette question et laisser aux puissances maritimes le soin de la régler de la manière qu'elles jugeront utile.

5^{me} et 6^{me} point

Demander que la question concernant l'extension des principes de la Convention de Genève à la guerre maritime soit traitée séparément de celle concernant la révision de cette convention et réglée, le cas échéant, par une convention spéciale entre les puissances maritimes.

Proposer que la Convention de Genève soit révisée non pas au moyen d'articles additionnels, mais par un remaniement du texte même de la Convention, suivant le programme approuvé par le Conseil fédéral dans sa séance du 23 juillet 1897⁷, et modifié aux chiffres IVb, Va et XV conformément aux observations contenues dans le rapport du Département politique du 27 avril.⁸ Il faudra retenir, en tout cas, les points suivants:

I. Neutraliser le personnel sanitaire en tout état de cause, et non pas seulement «lorsqu'il fonctionne et lorsqu'il reste des blessés à relever et à secourir.»

II. Donner une définition précise de l'ambulance (article 3 additionnel).

III. Neutraliser dans une plus large mesure le matériel sanitaire.

IV. Proclamer la cessation de la neutralité:

a. pour le personnel sanitaire s'il commet des actes hostiles autrement que pour sa propre défense;

7. Non reproduit. Cf. aussi n° 241.

8. Cf. n° 306.

b. pour le matériel sanitaire, s'il est détourné de sa destination normale.

V. Supprimer les dispositions relatives aux habitants du théâtre de la guerre.

VI. Obliger toute armée en retraite à laisser, sur le champ de bataille et dans ses hôpitaux tombés au pouvoir de l'ennemi, une partie de son personnel et de ses formations sanitaires, pour y soigner ses blessés.

Stipuler que ce personnel serait traité, à égalité de grade, comme le personnel sanitaire de l'ennemi, quant à la solde et aux subsistances.

7^{me} point

Déclarer que le projet de la Conférence de Bruxelles de 1874 sur les lois et coutumes de la guerre donne lieu, au point de vue de la défense nationale et des intérêts de la population d'un territoire envahi par l'ennemi, à de graves objections et qu'il ne saurait, dès lors, être accepté par la Suisse sans des modifications essentielles.

Les articles 9 et 10 sont absolument inacceptables. Demander comme en 1874 que les droits des belligérants soient reconnus aux «populations qui se lèvent en masse pour la défense de la patrie.»

Admettre que le matériel des chemins de fer, même s'il appartient à l'Etat, devrait être restitué après la clôture de la paix.

Pour ce qui est d'autres modifications à apporter au projet de déclaration dont il s'agit, le Conseil fédéral se réserve de donner à ses délégués des instructions spéciales dans le cas où la Conférence déciderait de procéder à une révision du projet de 1874.

8^{me} point

Déclarer que la Suisse est favorable, en principe, à une entente internationale ayant pour but de prévenir des conflits armés entre les nations par l'usage des bons offices, de la médiation et de l'arbitrage *facultatif*.

Les délégués attendront, du reste, les propositions que la Russie ou d'autres puissances voudront bien faire à ce sujet et demanderont, le cas échéant, des instructions spéciales.

Denselben seien ausserdem zu ihrer Orientierung und Richtschnur folgende Aktenstücke zuzustellen:

a. Abschriften des Berichtes des politischen Departements, sowie der Berichte des Justiz- und Polizeidepartements vom 15. März 1899, des Generalstabsbureaus vom 22. Februar⁹ und 14. April 1899¹⁰ und der technischen Abteilung der Kriegsmaterialverwaltung vom 3. März 1899¹¹;

b. die vom politischen Departement veranstaltete gedruckte Zusammenstellung von Dokumenten zum Gebrauch auf der Haager Konferenz.¹²

Dabei soll der Delegation bemerkt werden, dass trotz der vom politischen Departement in seinem Vortrag erwähnten Schwierigkeiten, welche sich bis

9. Cf. n° 298.

10. Cf. E 2001 (A) 461.

11. *Ibid.*

12. Cf. Documents relatifs à la Conférence du Désarmement qui se réunira à La Haye le 18 mai 1899. Berne, Imprimerie Staempfli & Cie, *non reproduit*.

676

5 MAI 1899

anhin bezüglich der Anwendung der Schiedsgerichte ergeben haben, der Bundesrat die Idee der Errichtung von Schiedsgerichten lebhaft begrüsse.

Der Delegation sind weitere Erläuterungen zu Antrag 2 btr. deformierte Geschosse zu geben.

Die Delegation sei auch auf die Motion Gobat aufmerksam zu machen.

Prot. Auszug mit Akten ans politische Departement zur Vollziehung, ans Justiz- und Polizeidepartement, sowie ans Militärdepartement zur Kenntnissnahme.